


GLORIYÉ SEPTANM 1870



Le 22 septembre 1870, prolongeant les luttes de nos ancêtres pour la liberté et la dignité, éclatait la grande Insurrection du Sud de la Martinique. Des milliers d'hommes et de femmes ont brandi l'étendard de la révolte dans un puissant mouvement populaire qui remettait en question l'ordre colonial et la société post-esclavagiste de la deuxième moitié du XIXe siècle.

L'Insurrection de septembre 1870 a illustré avec force le courage, l'audace, l'esprit de sacrifice des insurgés, parmi lesquels les femmes et la jeunesse ont joué un rôle de premier plan. Elle a rassemblé, dans une même espérance, anciens esclaves, mais aussi Congos et Indiens nouvellement arrivés, préfigurant une première forme d'unité au sein de notre peuple.

C'est la connaissance de leur histoire qui permet aux peuples de découvrir leurs héros, de croire en eux-mêmes, d'imaginer leur futur commun. Commémorer Septembre 1870 s'impose à nous comme une obligation morale afin de transmettre et de consolider les valeurs de liberté, de dignité, de solidarité et de don de soi portées par les insurgés, et qui incarnent des valeurs fondamentales pour l'humanité.

L'INSURRECTION DU SUD

22 au 26 septembre 1870

BREF HISTORIQUE

Le contexte

La liberté conquise en 1848 ne signifie pas la fin de l'exploitation dans les champs de cannes et sur les habitations-sucreries. Le système colonial règne en maître et les classes populaires, ouvriers, paysans, petits artisans, ne jouissent pas des libertés politiques.

Le 22 septembre 1870, profitant de la proclamation de la République sur la place de Rivière-Pilote, un groupe de personnes réunies autour d'Eugène Lacaille et de Louis Telga décide de déclencher une insurrection afin de rendre justice à Léopold Lubin, un jeune Noir originaire du Marin, sauvagement cravaché par un haut fonctionnaire blanc à cheval qui avait estimé que le nègre ne lui avait pas cédé le passage assez vite sur la route

de Grands Fonds entre le Marin et Rivière-Pilote. La plainte de Lubin est restée sans suite et il s'est fait justice lui-même en infligeant une sévère correction à son agresseur. Il a été condamné à 5 ans de bagne et 1500 francs d'amende.

L'exécution de Codé

La première propriété envahie par les insurgés est celle du béké Codé, propriétaire de l'habitation La Mauny, et qui se vantait partout d'avoir été le principal responsable de la condamnation du « nègre qui avait osé lever la main sur un blanc » ! L'habitation de Codé est incendiée dès la première nuit ; on retrouva Codé le 24 septembre, caché au sommet du Morne Vent ; il fut exécuté sur place.



Stèle au Polygone de Desclieux



L'histoire a retenu le nom de Lumina Sophie dite Surprise, meneuse d'hommes. A 22 ans, enceinte, elle incarne la flamme de la révolte. Condamnée aux travaux forcés à perpétuité, elle mourut au bagne de Cayenne en 1879.

L'insurrection

Des milliers d'hommes et de femmes parcoururent les campagnes du Sud, la nuit, armés de fusils, de piques, de coutelas, de torches enflammées, de bouteilles d'eau pimentée et de flambeaux. Les principales communes touchées furent Rivière-Pilote, Marin, Sainte-Anne, Vauclin, Saint-Esprit, Sainte-Luce et Rivière-Salée. Des dizaines d'habitations-sucreries furent incendiées.

Les insurgés réclamaient la confiscation des grandes propriétés, la distribution des terres aux paysans pauvres ; certains parlaient de débarrasser le pays des blancs racistes et de l'administration coloniale, envisageant même une République Martiniquaise à l'instar d'Haïti.

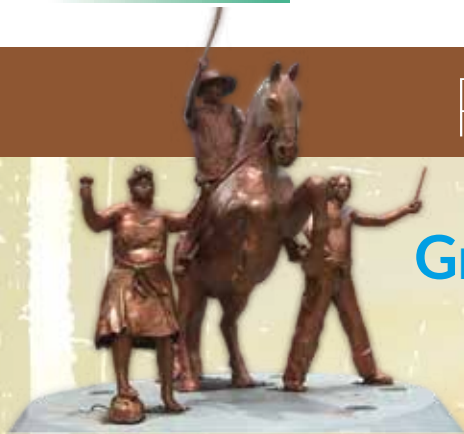
La répression

L'état de siège fut proclamé dans quinze communes. Les autorités déployèrent un impressionnant dispositif militaire, par terre et par mer, afin d'encercler les insurgés. Les derniers combats se déroulèrent au camp retranché de la Régale, sur la propriété d'Eugène Lacaille. Des centaines d'hommes et de femmes tombèrent au combat, ou furent arrêtés, condamnés à mort ou aux travaux forcés, exécutés ou déportés. Eugène Lacaille fut fusillé au Polygone Desclieux à Fort-de-France. Louis Telga, en fuite, ne fut jamais retrouvé.

L'Insurrection du Sud reste un moment majeur dans l'histoire de notre peuple en quête de plus de dignité et de justice.

PROGRAMME

GLORIYÉ SEPTANM 1870



JEUDI 22 SEPTEMBRE 2016

Fort-de-France

18h30 : départ de l'Atrium –
dépôt de gerbe devant la stèle au
Polygone Desclieux – discours.

19h30 : retour à l'Atrium –
conférence animée par l'historien
Gilbert PAGO – témoignages des
familles – intermède artistique.

SAMEDI 24 SEPTEMBRE 2016

Rivière-Pilote

13h00 : course VTT sur le parcours
Santé
près du Rocher Zombi - Rivière-
Pilote.

19h30 : swaré bèlè à l'habitation
La Mauny en partenariat avec
l'ADPKM.

VENDREDI 23 SEPTEMBRE 2016

Rivière-Pilote

18h00 : messe à l'église du bourg
célébrée par Monseigneur David
MACAIRE, animée par Bèlè Légliz.

19h00 : dépôt de gerbe devant la
statue de Telga – hommage aux
jeunes défricheurs des années
1970.

19h30 : retraite aux flambeaux
dans les rues du bourg, avec le
goupe Difé nan pay.

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 2016

Rivière-Pilote

7h00 : marche randonnée sur les
traces des insurgés - Rendez-vous
sur la Place Madeleine CLEM, en
face de la Mairie de Rivière-Pilote.

11h00 : course de gommiers –
Anse Figuier – Rivière-Pilote.